



Le monde risque de perdre une décennie de progrès sur les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies

Le nouveau rapport du SDSN appelle à une refonte de l'architecture financière mondiale pour répondre aux insuffisances chroniques du financement des ODD

PARIS, FRANCE, 21 juin 2023 – Pour la troisième année consécutive, les progrès mondiaux vers les Objectifs de Développement Durable (ODD) stagnent, et l'écart entre les pays à revenu élevé (PRE) et les pays à faible revenu (PFR) risque d'être plus important en 2030 qu'au moment où les objectifs ont été universellement approuvés en 2015, révèle le dernier Rapport sur le Développement Durable (RDD) publié aujourd'hui. Le RDD, produit par le Réseau des Solutions pour le Développement Durable (SDSN) des Nations Unies, présente l'Indice ODD ainsi que les tableaux de bord classant les performances ODD de tous les États membres de l'ONU. Bien qu'à mi-parcours des ODD le monde ne soit pas en bonne voie pour atteindre les objectifs, le rapport montre qu'il est encore temps que les pays redoublent d'efforts en approuvant notamment une réforme profonde de l'architecture financière mondiale et en mettant en œuvre le Plan de Relance des ODD, afin de combler l'important déficit de financement auquel sont confrontés les pays en développement et les pays émergents.

Le professeur Jeffrey D. Sachs, Président du SDSN et auteur principal du rapport, souligne qu' "*à mi-chemin de l'échéance de 2030, les ODD sont sérieusement en retard – et ce sont les pays pauvres et très vulnérables qui en souffrent le plus. La communauté internationale doit se mobiliser lors du Sommet pour un Nouveau Pacte Financier Mondial qui se tiendra ce mois-ci à Paris, ainsi qu'aux prochaines réunions multilatérales clés, comme la réunion du G20 à New Delhi, le Sommet ODD à New York en septembre, la COP28 à Dubaï, dans le but d'accroître les flux financiers internationaux selon les besoins liés aux ODD. Il serait inadmissible que le monde rate cette occasion, et surtout que les pays les plus riches se soustraient à leurs responsabilités. Les ODD restent fondamentaux pour l'avenir que nous voulons*".

Le rapport est accessible [ici](#) (disponible en ligne à partir du 20 juin 2023 à 23h59 CET). Les sites web et les liens vers la visualisation des données sont disponibles ci-dessous.

Site web : <https://www.sdgindex.org/>

Visualisation des données : <https://dashboards.sdgindex.org/>

Le nouveau Centre de Transformation des ODD : <https://sdgtransformationcenter.org/> (le site web sera mis en ligne le 21 June 2023 at 9h CET)

Citation : Sachs, J.D., Lafortune, G., Fuller, G., Drumm, E. (2023). *Implementing the SDG Stimulus. Sustainable Development Report 2023*. Paris: SDSN, Dublin: Dublin University Press, 2023. 10.25546/102924



À mi-parcours des ODD et au rythme actuel, aucun objectif ne sera atteint d'ici 2030.

Le Rapport sur le Développement Durable montre que sur la base du rythme actuel des progrès réalisés depuis 2015, aucun des objectifs ne sera atteint d'ici 2030 et souligne qu'en moyenne, moins de 20 % des cibles ODD sont en passe d'être atteintes. Alors qu'entre 2015 et 2019, le monde avait réalisé des progrès modestes vers les ODD, depuis le début de la pandémie de COVID-19 et des crises et revers mondiaux simultanés, les progrès se sont arrêtés et sont même inférieurs d'un point au niveau prédit sur la base des tendances antérieures à la pandémie. Le rapport souligne également que l'écart entre les résultats ODD des pays à revenu élevé et ceux des pays à faible revenu pourrait être plus creusé en 2030 (29 points) qu'il ne l'était en 2015 (28 points), mettant en évidence le risque de perdre une décennie de progrès vers la convergence à l'échelle mondiale.

Le bien-être subjectif, l'accès à la vaccination, la pauvreté et le taux de chômage figurent parmi les indicateurs qui ont connu les revirements les plus importants. Les objectifs liés à la faim et aux régimes alimentaires durables ou à la santé (ODD 2 et ODD 3) sont particulièrement en retard, de même que ceux liés à la biodiversité terrestre et marine (ODD 14 et 15), à la pollution de l'air et à la pollution plastique (ODD 11 et ODD 12), aux institutions et sociétés pacifiques (ODD 16). En moyenne, depuis l'adoption des ODD en 2015, le monde a fait quelques progrès dans le renforcement de l'accès aux infrastructures clés, couvertes notamment par l'ODD 6 (Eau propre et assainissement), l'ODD 7 (Energie abordable et propre) et l'ODD 9 (Industrie, innovation et infrastructures).

La Finlande occupe la première place du classement de l'Indice ODD 2023, suivie par la Suède, le Danemark, l'Allemagne et l'Autriche. Les pays européens restent cette année encore en tête de l'Indice ODD – ils en occupent les dix premières places – et sont en passe d'atteindre plus d'objectifs que toute autre région. Le Danemark, la Tchéquie, l'Estonie, la Lettonie et la République Slovaque sont les cinq pays qui ont atteint ou sont en passe d'atteindre le plus grand nombre d'objectifs ODD cette année. En revanche, le Liban, le Yémen, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Venezuela et le Myanmar sont les pays où le plus grand nombre de cibles ODD vont dans la mauvaise direction. La France occupe la 6^{ème} place dans le classement de l'Indice ODD de cette année.

Les déficits chroniques de financement des ODD pour les économies en développement et émergentes persistent. Le SDSN propose six priorités pour réformer l'architecture financière mondiale.

En somme, les ODD sont un programme d'investissement mais comme le souligne le rapport, l'architecture financière globale actuelle ne parvient pas à acheminer l'épargne mondiale vers les investissements en faveur des ODD au rythme et à l'échelle nécessaires. En 2022, l'investissement par personne dans les PFR s'élevait en moyenne à un mince 175 USD par personne, contre 11 535 USD par personne dans les PRE (Moody's et Banque mondiale, 2023). La plupart des PFR et des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (PRII) n'ont pas la cote de crédit nécessaire pour emprunter à des conditions acceptables, ce qui les rend très vulnérables aux crises de liquidité et de balance des paiements autoréalisatrices, et rend presque impossible l'adoption de stratégies d'investissement durables à long terme. A ces défis s'ajoutent les marchés de capitaux privés qui continuent d'orienter d'importants flux d'épargne privée vers des technologies et des pratiques non durables, ainsi qu'un système international entravé par des systèmes obsolètes qui ne permettent pas d'assurer un financement des ODD à grande échelle. Dans ce contexte, le rapport présente un plan en six points pour réformer l'architecture financière



mondiale –qui comprend notamment l'adoption d'un plan de relance ODD – développé par le Conseil de Direction du SDSN, un groupe prééminent d'experts mondiaux et de leaders dans le domaine du développement durable au sein d'universités, d'entreprises, de la société civile et du secteur public.¹

Tous les pays – les plus pauvres comme les plus riches – devraient profiter de l'élan de mi-parcours pour procéder à un examen critique et à une révision de leurs stratégies nationales en matière d'ODD et d'investissement à long terme.

À mi-parcours des ODD, le RDD souligne que les efforts et l'engagement des gouvernements en faveur des ODD sont trop faibles et qu'aucun pays n'est près d'obtenir un score parfait. Les écarts entre les pays sont importants, certaines économies en développement et émergentes – notamment le Bénin, le Ghana, l'Indonésie, le Nigeria et le Sénégal – faisant preuve d'un engagement tout à fait remarquable en faveur des ODD. Parmi les pays du G20, les scores moyens vont de plus de 75 % en Indonésie à moins de 40 % dans la Fédération de Russie et aux États-Unis. Notamment, les PFR et les PRL ont obtenu une note moyenne plus élevée que les PRE en ce qui concerne le leadership politique et institutionnel en faveur des ODD. Depuis l'adoption des ODD, seuls cinq pays n'ont jamais soumis leur plan d'action ODD aux Nations Unies pour une Revue Nationale Volontaire – il s'agit d'Haïti, du Myanmar, du Sud-Soudan, du Yémen et des États-Unis.

Le rapport de cette année montre également que, bien que la plupart des gouvernements aient signalé l'intégration "douce" des ODD dans leurs pratiques et procédures de gestion publique, l'intégration "dure" des ODD fait défaut dans la plupart des pays, y compris l'utilisation des ODD pour soutenir les cadres budgétaires et stratégies d'investissement à long terme. Dans une enquête portant sur 74 pays et l'Union européenne, seul un tiers des gouvernements mentionne les ODD ou utilise des termes connexes dans leur dernier document budgétaire officiel, et ils sont encore moins nombreux à inclure les ODD dans une section, ligne budgétaire ou allocation spécifiques.

Un nouvel indice pilote mesure le soutien des pays au multilatéralisme.

La promotion du multilatéralisme et de la coopération mondiale dans le cadre de la Charte de l'ONU, le document fondateur des Nations unies, est une composante importante des efforts et des engagements des pays en faveur des ODD. Le rapport de cette année révèle le premier indice pilote du multilatéralisme qui saisit les dimensions centrales du soutien au multilatéralisme et des comparaisons entre pays, y compris les efforts des pays pour promouvoir et préserver la paix, le pourcentage de traités des Nations Unies ratifiés, la solidarité et le financement internationaux, l'adhésion à certaines organisations des Nations Unies et, parmi d'autres indicateurs, l'utilisation de mesures coercitives unilatérales. L'Argentine, la Barbade, le Chili, l'Allemagne, la Jamaïque et les Seychelles ont obtenu le score le plus élevé pour leurs efforts de promotion du multilatéralisme, mais aucun pays n'a encore obtenu un score parfait.

Parmi les autres résultats clés du Rapport sur le Développement Durable 2023, on peut citer les suivants :

- **Les pays riches continuent de générer des externalités internationales négatives. Si l'on considère les modes de consommation, l'un des secteurs les plus générateurs d'externalités**

¹ La liste des membres du Conseil de direction du SDSN est disponible ici : <https://www.unsdsn.org/leadership-council>.



internationales négatives liées aux émissions de gaz à effet de serre (GES) est celui du textile et de l'habillement. L'Indice des Externalités Internationales 2023 inclus dans ce rapport montre que 59 % des émissions de GES sont émises le long de la chaîne d'approvisionnement de pays qui ne sont pas ceux où les produits textiles et d'habillement finaux sont consommés.

- **A tous les niveaux, des instruments scientifiques sont nécessaires pour guider l'action vers les ODD et renforcer la responsabilité.** La nouvelle initiative phare du SDSN lancée aujourd'hui – le [Centre de Transformation des ODD](#) – vise précisément à fournir une série d'instruments scientifiques et à servir de plateforme d'apprentissage et d'échange entre scientifiques, praticiens et investisseurs sur la prochaine génération d'outils politiques, d'analyses et de trajectoires à long terme en matière d'ODD. S'appuyant sur un partenariat innovant entre le SDSN et l'Environmental Systems Research Institute (Esri), l'Indice ODD de cette année intègre deux nouveaux indicateurs qui s'appuient sur des outils géospatiaux pour mesurer l'accès aux principaux services urbains et l'accès aux routes.

Depuis 2015, le Rapport sur le Développement Durable fournit les données les plus récentes pour suivre et classer les performances de tous les États membres de l'ONU en matière d'ODD. Ce rapport a été rédigé par un groupe d'experts indépendants au sein du Réseau des Solutions pour le Développement Durable des Nations unies (SDSN), dirigé par son président, le Professeur Jeffrey Sachs.

Contacts pour les médias :

Alyson Marks | Alyson.Marks@unsdsn.org (Responsable de la Communication et des Relations Extérieures, basée aux États-Unis)

Guillaume Lafortune | guillaume.lafortune@unsdsn.org (Vice-Président du SDSN, principal coordinateur et auteur du rapport, basé en France)

À propos du SDSN :

Le Réseau des Solutions pour le Développement Durable des Nations unies (SDSN) fonctionne depuis 2012 sous les auspices du Secrétaire Général des Nations Unies. Le SDSN mobilise l'expertise scientifique et technologique mondiale afin de promouvoir des solutions pratiques pour le développement durable, y compris la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable (ODD) et de l'Accord de Paris sur le Climat. Nous visons à accélérer l'apprentissage commun et à promouvoir des approches intégrées pour relever les défis économiques, sociaux et environnementaux interdépendants auxquels le monde est confronté.